

PROFESSIONNELLE

GÉNÉRALISTE

SPÉCIALISÉE

Actualité

■ **Les Dessous de la robe... le livre qui regarde là où il ne faut pas**

Rencontre avec David FOREST, Gautier KAUFMAN et Jérôme MEYER-BISCH

page 7

Jurisprudence

■ **Saisie immobilière : l'interdiction d'enchérir de l'avocat**

note sous Cass. 2^e civ., 18 oct. 2012
par Ludovic LAUVERGNAT

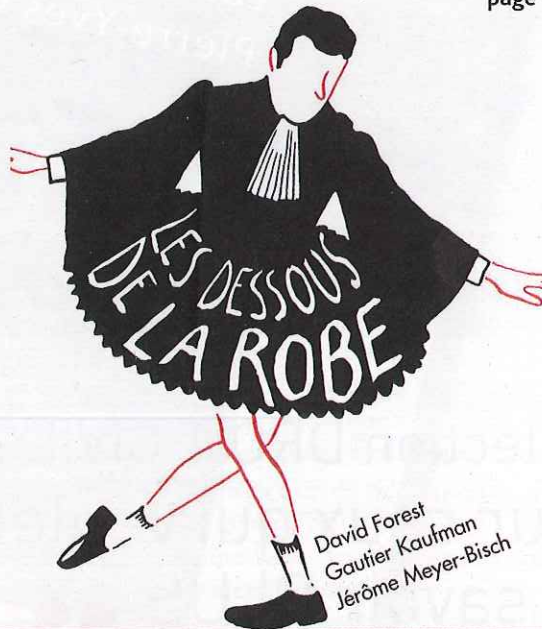
page 10

■ **Chronique de jurisprudence – Contentieux administratif**

par Bertrand SEILLER

page 12

page 7 Actualité



Deux avocats soulèvent les robes. Chroniques d'un nouveau genre

JOURNAL SPÉCIAL DES SOCIÉTÉS

CETTE PUBLICATION COMPORTE 3 CAHIERS :

CAHIER 1 RÉDACTIONNEL P. 1 à 24 RÉDACTION: 33, RUE DU MAIL 75081 PARIS CEDEX 02 / TÉL. 01 56 54 16 00 / FAX 01 56 54 57 50 / COURRIEL redactiongp@lextenso-editions.fr

ABONNEMENTS: 33, RUE DU MAIL 75081 PARIS CEDEX 02 / TÉL. 01 56 54 42 10 / FAX 01 56 54 42 11 / COURRIEL abonnementgp@lextenso-editions.fr

CAHIER 2 ANNONCES LÉGALES DU JOURNAL SPÉCIAL DES SOCIÉTÉS [LE NOMBRE DE PAGES FIGURE DANS LE SOMMAIRE DU CAHIER 3] 8, RUE SAINT AUGUSTIN 75080 PARIS CEDEX 02

INSERTIONS: TÉL. 01 47 03 10 10 FAX 01 47 03 99 00 ET 01 47 03 99 11 / FORMALITÉS: TÉL. 01 47 03 10 10 FAX 01 47 03 99 55 / SERVEUR INTERNET JSS: <http://www.jss.fr>

CAHIER 3 ANNONCES LÉGALES DE LA GAZETTE DU PALAIS [LE NOMBRE DE PAGES FIGURE AU SOMMAIRE DE CE CAHIER]: 12, PLACE DAUPHINE 75001 PARIS STANDARD: 01 44 32 01 50

INSERTIONS: TÉL. 01 44 32 01 50 FAX 01 40 46 03 47 / FORMALITÉS: TÉL. 01 44 32 01 70 FAX 01 43 54 79 17

Professions

Les Dessous de la robe... le livre qui regarde là où il ne faut pas

Deux auteurs de la Gazette du Palais ont réuni leurs chroniques régulières sur la profession d'avocat dans un ouvrage et révèlent un point de vue irrévérencieux sur le Palais et leur inénarrable profession... Ils regardent sous les robes. Rencontre avec les auteurs David Forest et Gautier Kaufman, et l'illustrateur Jérôme Meyer-Bisch.

Gazette du Palais : Quelle est la genèse de ces différentes chroniques décalées et parfois grinçantes sur votre profession ?

Gautier KAUFMAN : Ces chroniques sont nées d'une envie d'écrire sur ce métier de façon décalée. Notre volonté était de renouveler le genre hors des sentiers battus. Je pense aux souvenirs de Palais ou les autobiographies qui trop souvent versent dans l'auto-satisfaction... vous voyez certainement ce que je veux dire.

David FOREST : En fait, elles sont nées d'un constat paradoxal. Cette profession, qui se targue d'une grande liberté de ton et d'une indépendance d'esprit, ne reflète pas assez ses qualités au quotidien. Nos pratiques sont encore marquées par l'esprit de révérence et la crainte du « faux pas ».

Ceci est très palpable dans les relations entre confrères, mais aussi dans nos pratiques. Ne jamais déparer, tenir son rang et honorer sa profession. Fort bien ! Mais faut-il pour autant se prendre toujours au sérieux ? Un peu d'humour vache de temps à autre, certes, mais toujours

à dose homéopathique et à condition que cela ne soit jamais à ses dépens... Ce n'était pas suffisant à nos yeux. En portraiturant nos confrères et leurs travers nous avons voulu revisiter les codes de Daumier – cet increvable ancêtre ! – en le coiffant d'une crête punk et en le branchant sur du 220 volts !

« Nous avons voulu revisiter les codes de Daumier en le coiffant d'une crête punk et en le branchant sur du 220 volts ! »

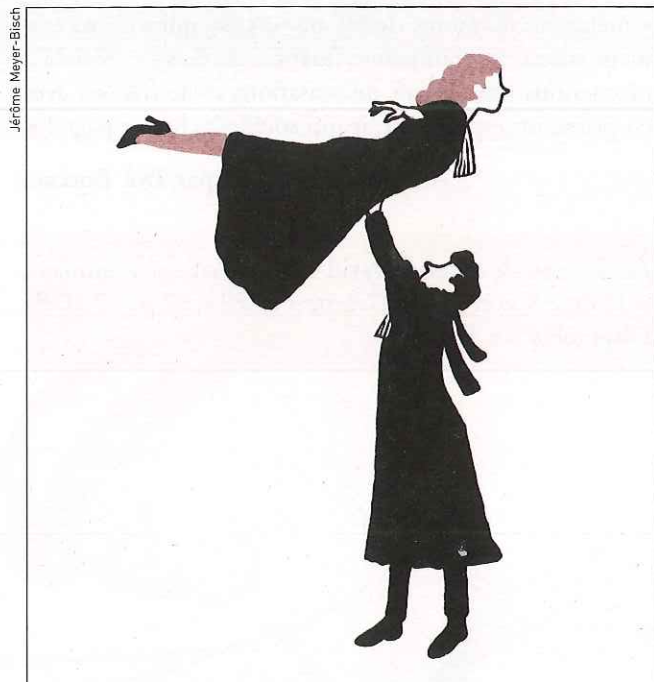
G. K. : Tout à fait, le monde judiciaire a peu le sens de l'autodérision. D'ailleurs, lorsque nous rencontrons des personnages croqués dans nos chroniques, ils ne se reconnaissent jamais ! Pour eux, c'était toujours d'un autre dont on parlait.

Comme Daumier, nous piquons la vanité proverbiale de ce petit monde. Pour dépoussiérer tout cela, il nous fallait un maître du dessin plein de talent... bien qu'il ne soit pas avocat : Jérôme Meyer-Bisch.

Jérôme MEYER-BISCH : Merci, mais je ne pense pas pouvoir rivaliser avec Daumier. Il était un véritable observateur, il accentuait la réalité de la vie juridique. J'ai illustré des textes, collé au style de David et Gautier pour livrer des images fantaisistes. Mon inexpérience de ce petit monde m'a finalement aidé à verser plutôt dans l'absurde et la poésie.

D. F. : Oui, sans doute l'imagination des caricaturistes fait-elle défaut, aussi bien pour le dessin que pour la plume. Nous avons souhaité porter à notre milieu un regard distancé, qui d'ailleurs n'est pas étranger à la critique sociale. Que deux membres du barreau, et donc deux acteurs immergés dans ce petit monde, se prêtent à l'exercice, voilà qui est sans doute peu habituel.

G. K. : Ce qui nous intéresse, c'est d'observer les grands clichés du monde judiciaire : l'éloquence, les grands avocats, tout en faisant un pas de côté, un entrechat. On parle donc de la plaidoirie, mais de celle qui est ratée, de la robe mais surtout de ce qu'il y a en dessous...



Jérôme Meyer-Bisch

D. F. : Ce panorama n'est pas exhaustif, mais il est représentatif de ce que peut être la tribu des avocats en 2012. Gautier et moi, par exemple, sommes de la même génération mais n'avons pas tout à fait les mêmes expériences professionnelles et donc le même ressenti. Nous avons toutefois mis en commun notre vécu d'avocats. Tout le monde doit s'y retrouver, ne serait-ce que par le biais d'un clin d'œil.

“ Ce qui nous intéresse, c'est d'observer les grands clichés du monde judiciaire tout en faisant un pas de côté, un entrechat ”

G. P. : Les dessins sont très présents dans le livre, comment s'y sont-ils intégrés ? Et comment s'est organisée entre vous trois la réalisation des chroniques ?

J. M.-B. : Ce projet est né et s'est étendu sur plusieurs années. Il y avait donc dans les chroniques publiées à la *Gazette du Palais* une certaine disparité dans les dessins, qui dépendaient du style que j'affectionnais sur le moment.

G. K. : Pour le texte, l'un servait, l'autre renvoyait, coup droit, revers, lob, smash retour à la Noah... Vingt échanges minimums par texte, cinq sets – trois années de travail. On alterne le style fond de court – la longue phrase tourne autour de son sujet pour mieux l'enserrer, comme le boa autour de sa proie –, puis service-volé comme à l'audience – vif, court, précis, efficace.

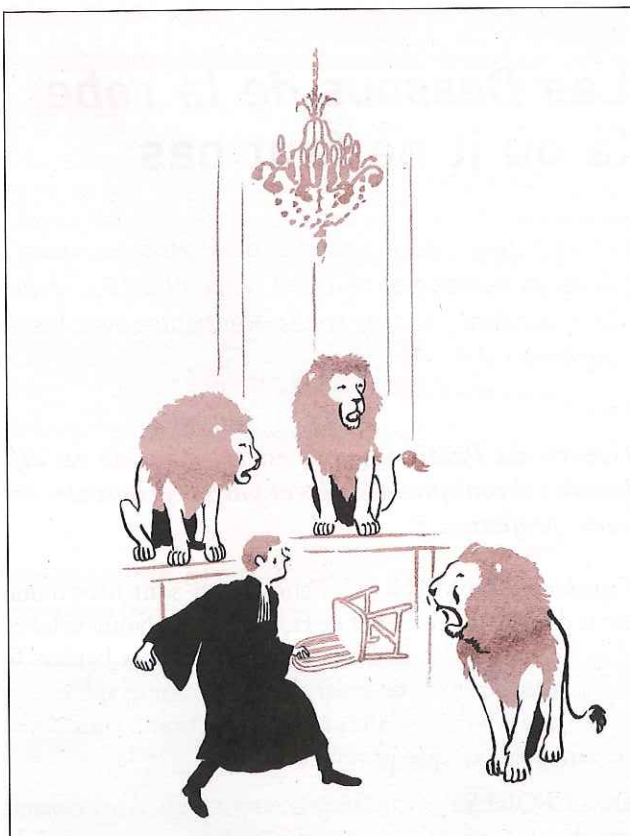
D. F. : Il faut ajouter que nos désaccords – et ils furent nombreux – ont fait partie intégrante de l'exercice. Au final, la sauce a prise.

J. M.-B. : J'intervenais à la fin. Je récupérais le texte et je laissais libre court à mon imagination. David et Gautier m'ont laissé une grande liberté et, mis à part une fois ou deux, tous les dessins proposés ont été acceptés. Le personnage de la danseuse a été spécialement créé pour le livre, pour rythmer le tout, proposer un intermède chorégraphique entre les chapitres.

G. P. : Le livre est-il destiné uniquement aux avocats ou peut-il être apprécié par un public peu averti ?

D. F. : Notre objectif est qu'il soit accessible au plus grand nombre. Néanmoins, il y a certains détails « techniques »,

Jérôme Meyer-Bisch



ou du jargon, sur lequel nous n'avons pas voulu céder. Notre propos n'en est que plus authentique.

G. K. : Le livre intègre plusieurs niveaux de lecture, un peu comme un Walt Disney... Notre lecteur c'est vos lecteurs, mais aussi la grand-mère qui va l'acheter pour sa petite-fille étudiante en droit qui rêve d'être avocate.

D. F. : Attention, nous nous adressons aussi à la fameuse « ménagère de moins de 50 ans », celle qui s'est récemment ruée sur « Cinquante nuances de Grey ». Nous lui promettons tout autant de sensations et de frissons avec en prime un esprit français qui souffle à chaque page ! ●

Propos recueillis par Eve Boccara

Les Dessous de la robe, David Forest, Gautier Kaufman et Jérôme Meyer-Bisch, *Gazette du Palais*, 92 p., 17,10 €
Disponible sur lgdj.fr